

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## *Les Enjeux du roman pour adolescents*

Ginette Guindon

---

Volume 26, Number 1, Spring–Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12097ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Guindon, G. (2003). Review of [*Les Enjeux du roman pour adolescents*]. *Lurelu*, 26(1), 80–80.

## Les Enjeux du roman pour adolescents

Ginette Guindon

80

*Les Enjeux du roman pour adolescents*, publié en 2002, pose cette question : « la littérature de jeunesse existe-t-elle ? ». Question paradoxale puisque l'abondance des livres qu'on publie pour la jeunesse semble légitimer sa réalité. Comme l'indique la quatrième de couverture, « c'est surtout le développement du roman pour adolescents qui a fait éclater les frontières et rendu caduques toutes les définitions antérieures ».

Cet essai est le savant résultat du labeur de Danielle Thaler, spécialiste en littérature de jeunesse de l'Université de Victoria, et d'Alain Jean-Bart, enseignant à Lille. L'ouvrage, publié aux Éditions de l'Harmattan, est divisé en trois parties indépendantes les unes des autres; elles auraient pu faire l'objet de trois parutions autonomes dans des revues spécialisées. D'ailleurs, certains propos du premier chapitre de la deuxième partie ont déjà fait l'objet d'une publication dans les *Cahiers de la recherche en Éducation* en 2000. L'objet de ce livre est l'analyse des œuvres et des tendances de la littérature de jeunesse à travers les principales représentations des adolescents, et ce dans des textes d'écrivains français et québécois. Les quelques rares exceptions sont justifiées à cause d'auteurs essentiels sur le sujet (Robert Cormier, Judy Blume, William Golding, etc.).

L'ouvrage de Thaler et Jean-Bart fait 330 pages. La première partie, « Fiction historique pour jeunes : un défi d'envergure », rend compte des tendances et des limites des romans historiques destinés aux jeunes en plus d'en démontrer pour les auteurs les embûches liées à leur façon de raconter l'Histoire. En effet, ces derniers doivent constamment passer du passé au présent en respectant l'authenticité historique tout en n'oubliant pas

l'adolescent contemporain à qui ils s'adressent s'ils ne veulent pas perdre leurs lecteurs peu familiers avec le sens de l'Histoire. Souvent, les auteurs font ainsi de nombreux compromis sur le cadre historique ou la psychologie des personnages. « Écrire un roman historique, c'est aussi vouloir partager un certain savoir, faire œuvre de vulgarisation pour favoriser l'accès du jeune enfant et de l'adolescent à la connaissance », rappellent également les auteurs. La valeur documentaire risque-t-elle d'entacher l'aspect romanesque? En dégagant les principales tendances transmises par la fiction historique, en expliquant ses fonctions dominantes et en se référant à des titres précis de la littérature de jeunesse française, Thaler et Jean-Bart confirment bien leurs talents d'enseignants. Tout le chapitre deux consacré à Jean-Claude Noguès est intéressant pour qui connaît cet auteur français de romans historiques pour jeunes, mais risque d'atteindre un lectorat davantage français que québécois. L'inverse s'applique aux deux autres parties de l'ouvrage, dédiées à quelques auteurs canadiens peu diffusés en France.

Les chapitres de l'essai concentrés sur l'analyse de l'œuvre de Lucy Maud Montgomery, Paule Daveluy, Dominique Demers et Yves Thériault n'intéresseront, à mon avis, qu'un public restreint de spécialistes.

Les textes les plus accessibles et les plus captivants concernent l'évolution du genre, les différences entre les œuvres québécoises et françaises et l'aspect critique sous-tendu quand on connaît l'indulgence des critiques québécois vis-à-vis des textes littéraires destinés aux jeunes d'ici. Il faut dire que les attitudes envers la culture en général diffèrent considérablement en France et au Québec. À ce

sujet, on pourra lire en complément aux *Enjeux...* l'ouvrage de Daniela Di Cecco *Entre femmes et jeunes filles* aux Éditions du Remue-Ménage, qui analyse dans une perspective féministe le roman pour adolescentes en France et au Québec de 1980 à la fin des années 90 (cet ouvrage a été commenté dans *Lurelu*, vol. 24, n° 1, printemps-été 2001).

Finalement, Michel Tournier avait peut-être raison en refusant l'existence d'une littérature de jeunesse spécifique car, comme le rapportent Thaler et Jean-Bart, « à cette conception étriquée, il oppose une littérature composée d'œuvres sans destinataire préconçu, mais dont l'universalité lui permet justement de trouver grâce auprès des jeunes lecteurs ». Ce que recherchent les écrivains, ce sont des lecteurs et non des destinataires, qui sont plutôt l'affaire des éditeurs. C'est le cas de Christiane Duchesne, qui n'a jamais écrit pour les adolescents, mais dont les textes peuvent être lus de l'enfance à l'âge adulte. Quant aux jeunes, ils se contentent rarement des collections qui leur sont destinées et se fichent éperdument des catégories lorsqu'ils ont le bonheur de trouver le livre qui leur convient.

Je ne peux terminer cette recension sans déplorer les nombreuses fautes d'orthographe, de sens (« eau rose » pour eau de rose), de rigueur (erreurs dans l'énoncé des titres, le nom des auteurs, etc.) qui parsèment l'ouvrage. Et pour finir sur une note plus positive, une importante bibliographie réjouira les spécialistes toujours à l'affût de ressources documentaires pour compléter leur savoir.

Danielle THALER  
Alain JEAN-BART

### Les Enjeux du roman pour adolescents

Roman historique, roman-miroir,  
roman d'aventures



L'Harmattan  
Références critiques en littérature d'enfance et de jeunesse